

# Attaque d'Arras : communiqué de la fédération CNT-SO Éducation & Recherche

C'est avec tristesse et colère que nous apprenons la mort, sous les coups de couteau, de Dominique Bernard, enseignant à Arras, presque 3 ans, jour pour jour, après l'assassinat de Samuel Paty. Notre fédération **adresse ses pensées les plus fraternelles à ses proches, à ses collègues et élèves. Nous adressons aussi tout notre soutien aux autres personnels, de l'E.N et territoriaux, blessés dans l'attaque.**

A ce stade, toute la lumière n'est pas encore faite sur l'attaque mais **il ne semble pas que notre collègue ait été visé lui-même mais plutôt que cela soit la communauté éducative dans son ensemble.** Ce crime est probablement lié au fanatisme religieux, dans un climat tendu marqué par la guerre de Gaza.

**Nous sommes en colère parce que l'Éducation Nationale et ses personnels ont volontairement été placés, au centre d'instrumentalisations idéologiques et politiciennes sur les questions religieuses.** Nous ne nions pas être confronté régulièrement au conservatisme ou à l'obscurantisme religieux mais dans la plupart des cas, nous pouvons y répondre avec les outils des pédagogues : le dialogue et le raisonnement. A contrario, les polémiques stériles et aux relents racistes comme celle sur l'abaya à la rentrée, n'ont d'autres buts que d'alimenter les agendas politiques du gouvernement ou de l'extrême-droite. En attisant les tensions et le ressentiment, elles mettent tous les personnels en danger.

**Nous sommes en colère mais déterminé·es à ne pas céder un pouce des principes qui sont les nôtres en tant que travailleur·euses de l'Éducation et syndicalistes,** nous reproduirons ici les mots que nous écrivions après l'assassinat de Samuel Paty :

*« Il nous semble évident que le métier d'enseignant·e doit **permettre aux élèves de s'éveiller à l'esprit critique** car il est une des conditions de l'élaboration du savoir et une des voies de l'émancipation. **Nous ne devons pas céder aux menaces qui pèsent sur la liberté pédagogique, ni à la peur du danger de mort qui pourrait frapper les enseignant·es, mais continuer à défendre une pédagogie active qui encourage la réflexion collective et la pensée critique. Nous devons continuer à défendre l'école comme un lieu d'ouverture à tous les savoirs et refuser l'obscurantisme. Nous devons continuer à promouvoir une école qui soit un lieu de débat, parfois de controverse autour des savoirs, mais refuser qu'elle devienne le champs de bataille de l'autoritarisme et du terrorisme.** »*

**Encore une fois, ne laissons pas les forces réactionnaires semer le poison de la division et du racisme.** La terreur ne se combat pas à coups de menton ou bien en pointant du doigt des minorités. Elle se combat par la solidarité. **Nous attendons du ministère une réaction autrement plus digne que celle de Blanquer après la mort de Samuel Paty, en permettant cette fois-ci, aux collègues d'organiser librement des temps de recueillement ou de réflexion pédagogique pour traiter de cette actualité tragique avec nos élèves.**

Syndicalistes, nous pensons toujours plus fermement aujourd'hui que c'est en construisant un projet collectif émancipateur, porteur de progrès pour tous·tes, que nous ferons reculer l'obscurantisme et toutes les idéologies de haine.

**CNT-Solidarité Ouvrière**  
Éducation / Recherche

**fede.educ.public@cnt-so.org**

**f EducationCNTSO** **educationso** **www.cnt-so.org**

